

Une lettre du chanoine Rose au cardinal Ratzinger

Author : Vini Ganimara

Categories : [Divers Osservatore](#)

Date : 12 mars 2011

Mon confrère Christophe St-Placide vient de publier un [document](#) passionnant: une lettre du chanoine Rose à celui qui était encore le cardinal Ratzinger à propos de la réforme liturgique. Naturellement, cette lettre est intéressante à bien des titres.

J'en retiens ici deux principaux:

"Je voudrais seulement souligner que des critiques profondes ont été soit émises soit approuvées (dans des préfaces d'ouvrages) par plusieurs évêques et cardinaux, dont Vous-même. C'est donc qu'on peut, sans blesser l'ecclésialité ni rompre avec le magistère ordinaire universel, formuler de véritables critiques de fond sur les nouveaux livres liturgiques. Dès lors, le fait que le cardinal secrétaire d'Etat se soit enfin rallié publiquement à votre demande d'une réforme de la réforme est bienvenu."

Et aussi - ce qui prend une importance particulière au moment où une instruction dite "d'application" du motu proprio *Summorum pontificum* envisage (au moins dans l'une des versions de cette instruction) de faire de la célébration selon le rite traditionnel un simple privilège:

"Je ne vois pas pourquoi on ferait de la « libéralisation » du rite traditionnel une affaire de concession. Un droit existant n'est-il pas à reconnaître plutôt qu'à concéder ?"

J'ajoute que la remarque de Christophe St-Placide sur le lien entre liberté de la liturgie traditionnelle et réforme de la réforme me semble également fondamentale:

"Enfin, il lie « réforme de la réforme » et libéralisation totale (reconnaissance du droit général) de l'usus antiquior. Or, ce sont ces derniers points qui sont justement en question dans la guerre actuelle contre le motu proprio. Il ne s'agit pas aujourd'hui d'empêcher la célébration de l'usus antiquior, il s'agit de l'empêcher d'avoir un effet exemplaire en vue d'une restauration de la liturgie. Au fond, la guerre est toujours menée contre celui qui en 1985 dans son Entretien sur la foi avait osé parler de « restauration »."